

SUIVI DU DD DANS LA REGION DE TAMBACOUNDA



Pour citer: DGPPE et CREG, 2020, Suivi du DD dans la région de Tambacounda

Le dividende démographique renvoie à une accélération de la croissance économique pouvant résulter d'une modification de la structure de la population (population active supérieure à celle des personnes n'étant pas ou plus en âge de travailler). Les aspirations de l'Agenda 2030 pour la réalisation des Objectifs de Développement Durable (ODD) et de « l'Afrique que nous voulons en 2063 » rappellent l'importance de la prise en compte des dynamiques de population dans les politiques économiques et sociales. C'est dans ce cadre qu'au sein de l'Union Africaine, les chefs d'Etat et de gouvernement se sont engagés à intégrer les aspects démographiques dans les politiques de développement notamment en renforçant le lien entre la structure par âge de la population et la croissance économique.

L'intégration des questions démographiques se pose avec acuité partout en Afrique et en particulier au Sénégal. En effet, au même titre que les autres pays d'Afrique subsaharienne, le Sénégal enregistre une croissance rapide de sa population et reste confronté à des défis en termes de satisfactions des besoins sociaux de base et d'accélération de la transition démographique. C'est à cet effet que le référentiel de politiques économique et sociale, le Plan Sénégal Emergent (PSE), souligne que des politiques adéquates visant à réduire le poids élevé des enfants à charge permettraient au Sénégal de se lancer vers un processus de développement socio-économique rapide. Cette politique de développement national souligne, par ailleurs, que la fenêtre d'opportunité démographique déjà ouverte pour le Sénégal, devrait conduire à un dividende démographique (DD), dont les effets se poursuivront pendant trois à quatre décennies, si le facteur population est intégré dans les politiques publiques.

Le Sénégal s'est doté récemment d'un Observatoire National du Dividende Démographique (ONDD) afin de mieux suivre les indicateurs du DD et d'accélérer le processus de sa capture. Cet observatoire explore des données démographiques, économiques et sociales, et élabore des indicateurs relatifs à cinq (05) dimensions. Ces dimensions sont en parfaite symbiose avec les trois (03) axes du Plan Sénégal Emergent mais aussi en synergie avec les quatre (04) piliers du dividende démographique définis par l'Union Africaine.

La première dimension est le déficit du cycle de vie qui montre l'inadéquation entre les besoins matériels des individus et les capacités économiques dont ils disposent pour satisfaire ces besoins à chaque âge. La deuxième dimension porte sur la qualité du cadre de vie qui analyse l'environnement dans lequel on vit, considéré du point de vue de son influence sur la qualité de vie et le bien-être des individus. La troisième dimension appréhende les dynamiques de pauvreté qui analysent les différents états de pauvreté entre deux périodes. La dimension quatre qui aborde le développement humain élargi (ou étendu) permet de mesurer le niveau du développement humain « durable ». Enfin, la cinquième dimension intitulée réseaux et territoires analyse les interactions entre les structures spatiales et les flux migratoires, financiers et de biens et services. Cette dimension traite également de la répartition des infrastructures et de l'attractivité des régions.

Ces cinq dimensions sont réunies dans un indicateur composite appelé Indice Synthétique de Suivi du Dividende Démographique (I2S2D) ou encore Demographic Dividend Monitoring Index (DDMI). Cet indicateur composite donne une mesure synthétique du niveau auquel se situe un pays ou une région en termes d'exploitation du dividende démographique. Le présent Policy Brief présente les résultats des indicateurs de suivi du DD dans la région de Tambacounda.

REGION DE TAMBACOUNDA EN BREF

PRÉSENTATION DE LA RÉGION DE TAMBACOUNDA



Tambacounda est la région la plus vaste du Sénégal avec 42 706 km² de superficie. En 2019, la région compte une population résidente de 841 518 habitants, soit 5,2 % de la population du pays pour une faible densité de population de 17 habitants/km². Elle compte 4 départements à savoir Bakel, Koumpentoum, Goudiry et Tambacounda.

Au niveau national, elle est limitée au Nord par les régions de Louga et de Matam, au sud par la région de Kédougou, à l'Ouest par les régions de Kolda et de Kaffrine. Par rapport aux autres pays, cette région partage 325 Km de frontière avec le Mali à l'Est, 62 Km avec la Mauritanie au Nord-Est et 162 Km avec la Gambie à l'Ouest. La région est limitée, au Nord par la République Islamique de Mauritanie et, au Sud par la république de Guinée, à l'Est par la République du Mali et la République Islamique de Mauritanie, à l'Ouest par la République de Gambie.

Une analyse de la population par âge montre que l'âge moyen de la population est de 21 ans. Plus spécifiquement, la population de la région âgée de moins de 16 ans est supérieure à 50%. Une analyse selon le sexe montre que ce sont les hommes qui sont plus nombreux avec une proportion de 50,6%. La population de la région est principalement concentrée au niveau du département de Tambacounda, où près de 44% de la population y demeurent. Et concernant la population urbaine, elle ne représente que 24% de la population totale.

CAPITAL HUMAIN

L'éducation occupe une place essentielle dans les stratégies de développement mises en œuvre par les autorités au niveau régional. Malgré plusieurs contraintes, plusieurs efforts ont été consentis dans le système éducatif de la petite enfance, les niveaux élémentaire et moyen-secondaire, mais également dans les formations technique et professionnelle. Concernant le niveau de la petite enfance, la région de Tambacounda présente un taux brut de préscolarisation des enfants de 13,5% en 2016. L'analyse selon le genre révèle que ce taux est de 14,4% chez les filles contre 12,7% chez leurs homologues garçons.

Pour le niveau élémentaire, la région a un taux brut d'accès au primaire de 92,9% en 2014. Pour les filles, ce taux s'établit à 99,8% en 2013/2014 tandis que celui des garçons est évalué à 86,7% en 2013/2014. Le taux brut de scolarisation s'établit à 74% en 2014, dont 79% chez les filles et 69% chez les garçons.

Concernant l'enseignement secondaire, le TBS s'élève à 35,8% en 2014. L'indice de parité est estimé à 0,9 en 2014. L'effectif total des élèves de l'ETFP en 2014 était de 814 élèves dont 57,4% de femmes. Ce système d'enseignement est sanctionné par l'obtention du CAP et du BEP. Les taux de réussite ont connu une baisse de 4,9% pour le CAP et de 9,5% pour le BEP sur les périodes de 2012/2013 à 2013/2014.

Dans le secteur de la santé, la région compte au total 01 hôpital qui se trouve dans le département de Tambacounda, 07 centres de santé, et 51 postes de santé dont 49 sont sans maternité. Concernant le bilan sanitaire, la lutte contre le paludisme a permis un recul de la morbidité et de la mortalité palustres. En effet, la morbidité liée au paludisme est de 9,4% et les décès dus au paludisme ne sont désormais qu'au nombre de 10 en 2014. En ce qui concerne la tuberculose, en 2014 sur 10 personnes malades, 8 en sont guéries. Cela montre une certaine maîtrise du protocole de soins de cette maladie au niveau de la région de Tambacounda. La prévalence du VIH/sida est estimée à 0,8 % au niveau de la région de Tambacounda (EDS-C, 2017). Ce taux est élevé comparé à l'échelle nationale qui varie d'un maximum de 1,5 % à Ziguinchor à un minimum de 0,1 % à Thiès.

L'indice synthétique de fécondité de la région de Tambacounda s'élève à 5,8 (ANSD, 2018). Au niveau de la région, 88% des consultations prénatales sont assurées par un personnel qualifié à savoir un médecin, une sage-femme, une infirmière ou autres, ce qui est relativement insuffisant pour assurer une meilleure prise en charge de toutes les femmes enceintes (EDS-C, 2017). Par ailleurs, la quasi-totalité des services de la région offre une panoplie de services de planification familiale, 91 % des structures selon le rapport final de l'Enquête Continue sur la Prestation des Services de Soins de Santé (ECPSS, 2017).

POTENTIALITÉS ÉCONOMIQUES

La région de Tambacounda dispose d'atouts importants en termes d'agriculture, d'élevage, de pêche, de tourisme, de commerce et de tourisme.

Avec plus de 900 000 ha de terres propices à l'agriculture pluviale et un niveau de pluviométrie qui varie de 450 à 1200 mm par an, la région dispose d'un vrai potentiel agricole. De plus, on note l'existence de 150 000 ha de terres irrigables et une disponibilité en eau de surface évaluée à 32 milliards de m³ et en eau souterraine de 12,5 milliards de m³. Les principales cultures sont l'arachide, le coton, le mil, le maïs, le sorgho, le riz, le niébé, le fonio, la banane et le sésame. Par rapport aux cultures vivrières, la région enregistre une production de près de 14 000 tonnes de maïs, 20 800 tonnes de mil et 12 800 tonnes de sorgho au cours de la campagne agricole 2014-2015. A ces cultures vivrières s'ajoutent les cultures industrielles dont les plus exploitées sont l'arachide d'huilerie, avec une production régionale évaluée à 49 594 tonnes pour la campagne 2014-2015, et le coton dont la production sur la même période est de 4 404 tonnes.

Compte tenu de son climat favorable, de sa pluviométrie adéquate pour la formation du tapis herbacé en vue de l'alimentation des bétails, la région de Tambacounda regroupe des conditions essentielles pour un secteur de l'élevage dynamique. Les pâturages représentent 16% du territoire de la région. En 2014, pour une valeur marchande estimée à près de 108 728 000 FCFA, plus de 408 bovins et 948 petits ruminants ont été abattus de manière contrôlée.

Concernant la pêche, c'est une activité qui se répand de plus en plus au niveau de la région surtout au niveau des fleuves et marres pour la production de produits halieutiques avec les départements de Tambacounda et de Bakel comme principaux sites de débarquement. En 2014, près de 1 820 tonnes de poissons furent enregistrées dans le cadre de la pêche continentale avec le département de Bakel pour 1 271 tonnes et le département de Tambacounda pour 550 tonnes. Ces productions en volume sont estimées en valeur à 1 797 103 210 FCFA.



Par rapport aux activités liées au commerce, la position géographique de la région de Tambacounda constitue un atout important pour jouer le rôle de plateforme commerciale. En effet, une bonne partie des flux commerciaux transfrontaliers s'opèrent via les corridors de Dakar-Bamako, de Bissau-Bamako et de Dakar-Koundara. Pour ce qui s'agit du tourisme, la région de Tambacounda est une destination privilégiée notamment avec le parc national du Niokolo koba et d'autres réserves naturelles. De plus, cette région dispose de patrimoines matérielle et culturelle. Ainsi, il y a l'existence de sites historiques comme le pavillon de René Caillé de Bakel, ou encore le fort de SénéDougou.



APPROCHE METHODOLOGIQUE

L'approche méthodologique est déclinée suivant les différentes dimensions de DDMI. La première dimension se base sur la méthode des Comptes nationaux de transfert (NTA). L'objet de cette méthode est de produire une mesure, tant individuelle qu'agrégée, de l'acquisition et de la répartition des ressources économiques aux différents âges. Cela consiste à introduire l'âge dans la Comptabilité Nationale. Ces comptes sont destinés à comprendre la façon dont les flux économiques circulent entre les différents groupes d'âge d'une population pour un pays et pour une année donnée. Ils indiquent notamment à chaque âge les différentes sources de revenus et les différents usages de ces revenus en termes de consommation, que celle-ci soit privée ou publique, et d'épargne. Ils permettent ainsi d'étudier les conséquences économiques liées à la modification de la structure par âge de la population (United Nations, 2013).

La dimension 2 (ou Qualité du cadre de vie) s'inspire de la méthodologie du Better Life Index développée par l'OCDE (2011). Dans sa formulation standard, le cadre de vie couvre onze (11) sous-dimensions considérées comme essentielles au bien-être. Mais dans le cadre de suivi du DD, seules sept (Engagement civique, Liens sociaux, Environnement ; Équilibre travail-vie privée et Sécurité) des onze sont retenues dans l'analyse du cadre de vie, les quatre (04) autres étant pris en compte par les autres dimensions. Chaque sous-dimension du cadre de vie est mesuré à partir d'un à quatre indicateurs. À l'intérieur de chaque sous-dimension, on calcule la moyenne des indicateurs élémentaires qui le composent avec la même pondération, ces derniers étant normalisés au préalable. L'Indicateur de la qualité du cadre de vie (IQCV) est une moyenne pondérée des indicateurs composites sous-dimensionnels.

L'analyse des dynamiques dans la pauvreté effectuée au niveau de la dimension 3 s'appuie sur une nouvelle approche de mesure des transitions dans la pauvreté de Dang et Lanjouw (2013). Ces derniers ont développé une méthode de construction de pseudo-panel et d'estimation de la matrice de transition sur deux ou plusieurs enquêtes de pauvreté. L'idée est de suivre des cohortes d'individus (ou de ménages) dans le temps.

Les dimensions 4 et 5 sont inspirées de la méthode de l'IDH et des Clusters respectivement. Se basant sur les trois sous-dimensions classiques de l'IDH, la dimension 4 introduit la fécondité dans la construction de l'indicateur pour tenir compte des aspects relatifs à la démographie et à la soutenabilité du développement. Quant à la dimension 5, elle couvre quatre (04) sous-dimensions : l'urbanisation, la migration, les infrastructures et les flux financiers. Chaque sous-dimension comporte un certain nombre d'indicateurs permettant de la quantifier. Les indicateurs sont normalisés de sorte que les valeurs soient comprises entre 0 (le pire score) et 1 (le meilleur score). L'indice sous-dimensionnel est obtenu par la moyenne géométrique des indicateurs qui composent la sous-dimension. L'Indicateur synthétique des réseaux et territoires (ISRT) représente lui aussi la moyenne géométrique des indices sous-dimensionnels.

Le DDMI est une agrégation par moyenne géométrique des indicateurs synthétiques des cinq dimensions. Son interprétation se fait à travers une grille donnée. Dans cette grille, les pays ou territoires sont repartis en trois catégories selon la valeur de l'indicateur. Ainsi lorsque l'indicateur présente une valeur inférieure à 0,50, la situation du pays (ou de la région) est jugée insatisfaisante et celui-ci (ou celle-ci) n'exploite pas le DD. Par contre, le pays ou la région exploite le DD lorsque l'indicateur a une valeur se situant entre 0,5 et 0,79. Mais les bénéfices engrangés dans ce cas sont encore moyens ou faibles. Enfin, lorsque la valeur de l'indicateur est supérieure ou égale à 0,8, le pays ou la région exploite le DD d'une façon optimale.



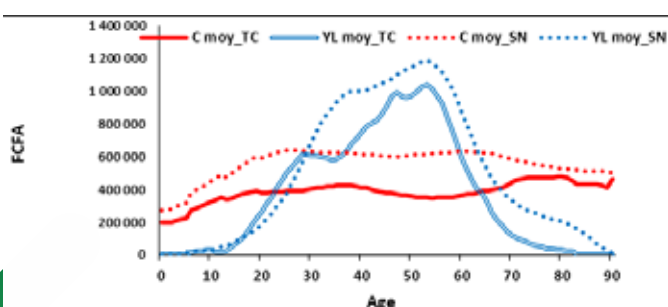
PRINCIPAUX RESULTATS

UNE RELATIVE
BONNE COUVER-
TURE DE LA
DÉPENDANCE
ÉCONOMIQUE (66%
DE LA DEMANDE
SATISFAITE)



Au niveau microéconomique, la consommation par âge dans la région évolue en deçà de la moyenne nationale durant tout le cycle de vie et atteint son niveau maximal à l'âge de 81 ans pour une valeur de 525 327 FCFA. De même, le revenu évolue en deçà de la moyenne nationale, presque durant tout le cycle de vie (sauf pour l'intervalle d'âge 18 et 30 ans). Il atteint sa valeur maximale à l'âge de 52 ans, soit un revenu de 1 027 641 FCFA pour un individu de cet âge. La population de la région de Tambacounda est caractérisée par une entrée précoce dans la vie d'indépendance économique comparée au niveau national. En effet, une personne de la région commence à enregistrer un surplus économique (revenu du travail supérieur à la consommation) à partir de l'âge de 22 ans, contre 30 ans au niveau national. Toutefois, la production du surplus prend fin à l'âge de 64 ans tant au niveau national que dans la région de Tambacounda.

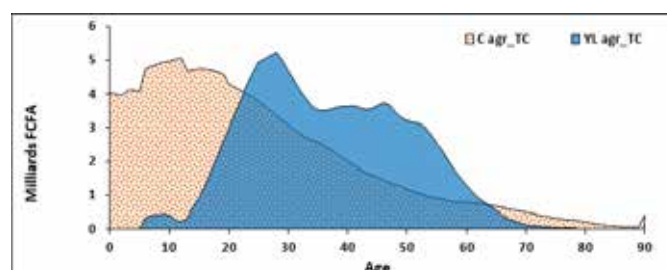
Graphique 1 : Profils moyens de Consommation et de revenu du travail par âge



Source : CREG, 2020.

A l'échelle régionale, la consommation agrégée est plus importante pour la classe dépendante à la jeunesse, qui enregistre une consommation de 104,3 milliards de FCFA contre 8,7 milliards de FCFA pour la classe dépendante à la vieillesse. Avec un revenu de 22,3 milliards de FCFA et de 2,9 milliards, ces deux classes d'âge n'arrivent pas à couvrir totalement leurs besoins en consommation. Ils enregistrent par conséquent un déficit global de 87,7 milliards de FCFA.

Graphique 2 : Profils agrégés de consommation et de revenu du travail par âge



Source : CREG, 2020.

Avec un revenu de 138 milliards et une consommation de 80 milliards, la population d'âge compris entre 23 et 63 ans enregistre un surplus global de 58 milliards de FCFA. Ce surplus, matérialisé par la surface bleu claire surplombant la surface rouge du graphique 2, est insuffisante pour couvrir le déficit enregistré aux âges de dépendance. La région de Tambacounda enregistre ainsi un déficit global de cycle de vie de 29,6 milliards de FCFA.

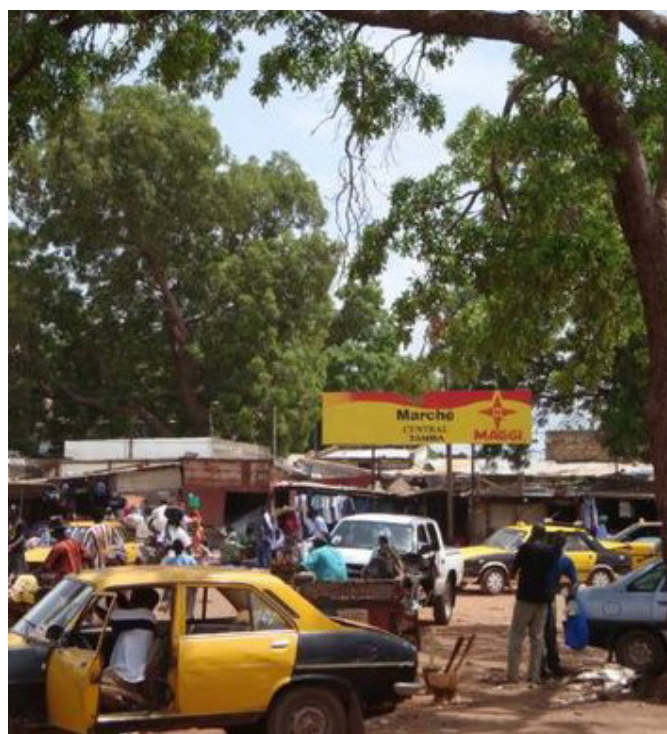


Tableau 1 : Principaux agrégats du cycle de vie économique (en Mds CFA), Région de Matam, 2011

	Consommation	Revenu du travail	Déficit du cycle de vie	Indice de couverture de la dépendance économique
0-22 ans	104,3	22,3	82,0	
23-63 ans	79,9	138,0	- 58,1	
64 ans et +	8,7	2,9	5,7	
Total	192,8	163,2	29,6	
en % de l'agrégat national	2,76%	3,37%	1,38%	

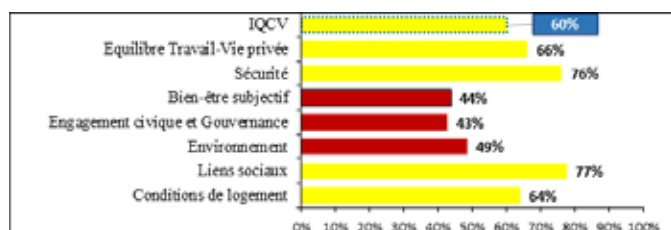
Source : CREG, 2020.

Toutefois, il faut noter que la prise en charge du déficit au niveau de la région est assez satisfaisante. En effet, l'indice de couverture du déficit de cycle de vie de la région de Tambacounda montre que 66,24% de la demande sociale des personnes dépendantes est satisfaite par le surplus engrangé par les travailleurs.

UN CADRE DE VIE GLOBALEMENT ACCEPTABLE

Capté par un certain nombre de facteurs, **la qualité du cadre de vie** de la région de Tambacounda est assez satisfaisante. La **sécurité**, **l'équilibre travail-vie privée**, le **logement** ainsi que les **liens sociaux** sont des sous-dimensions qui contribuent positivement à la qualité du cadre de vie. Toutefois, les indicateurs relatifs au **bien-être subjectif**, à **l'environnement** et à **l'engagement civique** sont à niveau faible

Graphique 3 : Principaux indicateurs de qualité du cadre de vie dans la région de Tambacounda



Source : CREG, 2020.

En ce qui concerne le **bien-être subjectif**, les habitants de la région de Tambacounda ont une faible satisfaction à l'égard de la vie. **Ils estiment en moyenne, être satisfaits globalement de leur vie à 44%**. Ainsi sur une échelle de 1 à 10, la population place son niveau de satisfaction au bas de l'échelle, de l'ordre de 4.

Pour ce qui est de **l'environnement**, son indice se situe à un niveau inférieur à la moyenne avec 49%. Ce faible indice s'explique par **le niveau de concentration des particules fines dans l'atmosphère qui est plutôt important**.

L'**engagement civique** dans la région est également à un niveau peu satisfaisant. Avec une valeur de 43%, elle s'explique par :

- **Le faible nombre d'électeurs inscrits sur les listes électorales et ayant voté ;**
- **La faible participation des parties prenantes aux prises de décisions.**

La **sécurité**, élément clé du bien-être d'une population donnée, a un indice d'une valeur comprise 76%. Dans la région, cette forte valeur s'explique par :

- **le sentiment élevé de sécurité des individus lorsqu'ils marchent seuls dans la nuit**
- **le taux d'homicide situé à un niveau relativement satisfaisant.**

De même, **l'équilibre travail-vie privée** est primordial pour le plein épanouissement du travailleur et pour sa productivité. L'indice relatif à ce dernier est jugé être à un niveau assez acceptable par les travailleurs de la région avec 66%. Il existe ainsi un équilibre relativement satisfaisant entre le temps **passé au travail et celui consacré aux préoccupations personnelles**.

Les **conditions de logement** dans la région sont également acceptables. En effet, l'indice relatif au logement, qui prend en compte **le nombre de pièce à la disposition d'une personne, l'existence d'équipement d'aisance de même que le coût du logement**, est de 64%, niveau jugé assez satisfaisant.

Par ailleurs, les **liens sociaux** sont très forts puisque son score est de 77%. Cette réalité traduit :

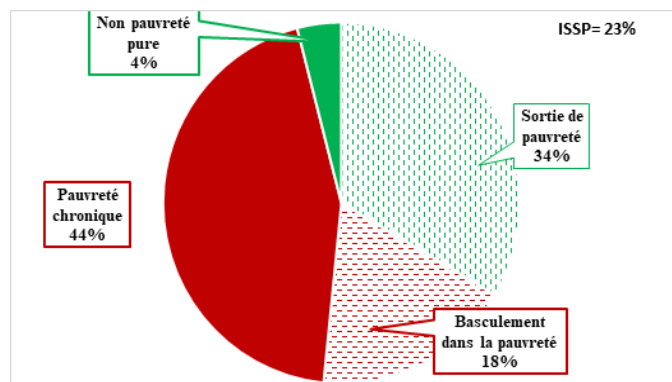
- **la forte solidarité qui existe au niveau de la région,**
- **la socialisation construite sur des valeurs culturelles et religieuses.**



PLUS DE 4 MÉNAGES SUR 10 SONT TOUCHÉS PAR LA PAUVRETÉ CHRONIQUE)

L'analyse de la pauvreté dans la région de Tambacounda, montre que la population située en deçà du seuil de pauvreté a baissé sur la période 2006-2011. En effet, le taux de pauvreté en 2006 était de 77,9% contre 62,5% en 2011. Toutefois, la pauvreté est encore très présente dans la région, car concernant plus des trois quart de la population.

Graphique 4 : Dynamique de la pauvreté entre 2006 et 2011, Région de Tambacounda



Source : CREG, 2020.

Concernant les états stables de pauvreté, on observe que 44,4% des ménages de la région sont dans une situation de pauvreté chronique. Le niveau de vie ne s'est pas amélioré entre 2006 et 2011. Les ménages non pauvres aussi bien en 2006 qu'en 2011 sont estimés à seulement 4% de l'ensemble des ménages.

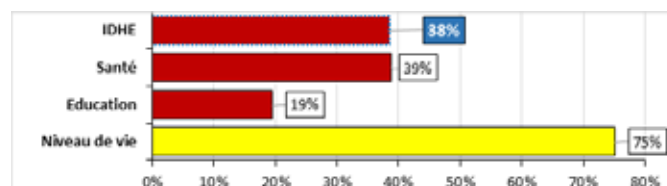
L'analyse ci-dessus justifie le score, encore éloigné de la moyenne requise, de l'indice synthétique de sortie de la pauvreté (ISSP). Ce dernier, d'une valeur de 23,2% montre que la pauvreté est toujours à un niveau élevé dans la région. Cette forte pauvreté des habitants de la région de Tambacounda pourrait s'expliquer par l'influence de plusieurs paramètres parmi lesquels :

- L'éloignement par rapport à la capitale du pays qui ne favorise pas les échanges fréquents et qui pose des difficultés de transports et de coûts ;
- L'enclavement de la région à cause de l'état très dégradé des routes aussi bien avec les autres régions qu'à l'intérieur de la région ;
- L'insuffisance de la valorisation du potentiel économique ;
- La quasi-absence d'industries et de petites et moyennes entreprises ;
- Le taux d'analphabétisme relativement élevé ;
- L'insuffisance des centres de formation ;
- L'insuffisance de l'appui budgétaire qui ne permet pas le développement des entreprises et l'entrepreneuriat local, etc...

LE NIVEAU DU CAPITAL HUMAIN EST DÉPLORABLE

Au niveau de la région de Tambacounda, le niveau du développement humain n'est pas fameux. Le score pris par cette dimension (38%) est inférieur au seuil minimal de 50%. Cette faiblesse résulte principalement des problèmes notés dans les domaines de la santé mais surtout de l'éducation.

Graphique 5 : Principaux indicateurs de développement humain dans la région de Tambacounda



Source : CREG, 2020.

L'analyse des sous dimensions de l'indice du capital humain étendu donne :

- **Un faible niveau de l'indice synthétique de santé (39%)** dû entre autres à :

- o Une faible espérance de vie de la population estimée à 58 ans dans la région de Tambacounda. Cette valeur s'écarte de près de 30 ans de la valeur maximale fixée par le PNUD, soit 85 ans.

- o Le nombre d'enfants par femme dans la région de Tambacounda relativement important ; chaque femme a, en moyenne, 6,7 enfants.

- **Un très faible niveau de l'indice synthétique d'éducation (19%)** dû entre autres à :

- o Une faible durée moyenne de scolarisation au niveau de la région de 1,4 an.

- o Un très bas capital humain incorporé dans la population âgée de 25 ans et plus.

- o Une faible espérance de vie scolaire avec seulement 7 ans en moyenne dans le système éducatif. Cette espérance ne permettant que d'achever le niveau primaire.

- **Toutefois, le niveau de la vie est jugé satisfaisant au regard de son score de 75%.** Cet indice satisfaisant s'explique entre autres par :

- o La bonne dynamique de la consommation par tête dans la région.

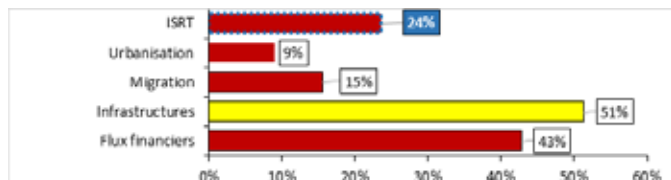
- o La consommation moyenne au-dessus du seuil de pauvreté nationale au niveau de la zone rurale, dans cette région où la population est à majorité rurale avec 76% de la population.



UN BON MAILLAGE DU TERRITOIRE PAR LES INFRASTRUCTURES

Dans la région de Tambacounda, les réseaux et territoires sont faiblement développés, comme en témoigne la valeur de l'ISRT, soit 24%. Cette situation découle des faibles performances enregistrées dans les sous-composantes urbanisation, migration et flux financiers.

Graphique 6 : Principaux indicateurs de Réseaux et Territoires dans la région de Tambacounda



Source : CREG, 2020.

Ce faible niveau de l'ISRT s'explique par :

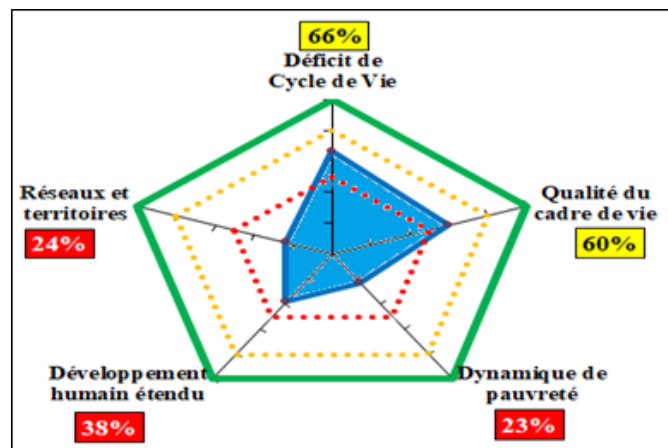
- **Un faible niveau de l'urbanisation (9%)** dû entre autres à :
 - o La forte ruralité de la région (taux d'urbanisation de 21%) ;
 - o La faible densité de la région (15 habitants/km2) par rapport au niveau national (65 habitants/km2).
- **Une faible migration (15%)** dû entre autres à :
 - o La faiblesse de l'urbanisation signe d'une faible mobilité des personnes dans la région ;
 - o La mobilité, si minime soit-elle, en défaveur de l'immigration ;
 - o La faible attractivité de la région.
- **Une faiblesse des flux financiers de la région (43%)** dû entre autres à :
 - o Un niveau faible des transactions financières ;
 - o Un faible niveau d'accès aux services de transferts formels.

La répartition des infrastructures dans toute la région est cependant acceptable avec un indice estimé à 51%. L'indice relatif aux infrastructures montre qu'au niveau de la région de Tambacounda, les infrastructures sociales de bases sont moyennement satisfaisantes.

DES INVESTISSEMENTS CIBLÉS NÉCESSAIRES POUR L'EXPLOITATION DU DIVIDENDE DÉMOGRAPHIQUE

La région de Tambacounda est loin d'amorcer l'exploitation du dividende démographique au regard de DDMI qui affiche une valeur de 38%. En effet, le DDMI de Tambacounda est en deçà du minimum de 50% requis pour l'exploitation de DD. Parmi les différentes dimensions de DDMI, seules deux sont dans la grille, favorable à l'atteinte du dividende démographique.

Graphique 7 : Synthèse des dimensions de DDMI



Source : CREG, 2020.

Les dimensions **Déficit du cycle de vie** et **Qualité du cadre de vie** sont à des niveaux moyennement satisfaisants. Le déficit de cycle qui désigne le gap de consommation, est de 66%. Aussi, la qualité du cadre de vie est à un niveau jugé satisfaisant au niveau de la région avec un score de 60%.

Les dimensions **Dynamique de la pauvreté**, **Développement**, et **Réseaux et territoires** sont celles qui plombent le plus l'indice synthétique de suivi du dividende démographique. En effet, la pauvreté chronique et la vulnérabilité sont très importantes au niveau de la région. Entraînant ainsi une **faible dynamique de pauvreté de 23%**. Au niveau du **développement humain (38%)**, la santé et surtout l'éducation méritent une attention particulière. Les indices relatifs à ces composantes du capital humain sont faibles. Pour ce qui est des **réseaux et territoires**, la région de Tambacounda est loin d'être attractive. En effet, **l'indice relatif à l'état de la structure des infrastructures de base et de l'interaction (migrations et flux) des réseaux est faible avec 24%**.



RECOMMANDATIONS

Au vu de tout cela, beaucoup d'efforts sont nécessaires pour améliorer la situation socioéconomique de la région. Il s'agira en particulier :

- **d'investir dans les secteurs éducatif et sanitaire en vue d'améliorer la qualité du capital humain, garant d'une croissance économique inclusive.**
- **Mettre en place des politiques sociales ciblées, les programmes de filets sociaux par exemple, pour mieux cerner les personnes touchées par le phénomène de la pauvreté.**
- **Mener des actions en faveur d'une meilleure fluidité des transactions monétaires et des biens et services.**
- **Exercer un plaidoyer en faveur d'investissements en termes de réseaux routiers de qualité en vue d'une promotion des échanges transfrontaliers, pour un développement d'activités économiques dans la région.**



RÉFÉRENCES

ANSD (2013). « Deuxième enquête de suivi de la pauvreté au Sénégal (ESPS II-2011), Rapport définitif ».

ANSD (2014). « Recensement Général de la Population et de l'Habitat, de l'Agriculture et de l'Elevage, 2013 », Rapport Définitif, RGPHAE 2013.

ANSD (2015). « Situation Economique et Sociale Régionale de Tambacounda ».

ANSD et ICF International (2018). Sénégal : *Enquête Démographique et de Santé Continue (EDS-Continue 2017)*. Rockville, Maryland, USA : ANSD et ICF.

ANSD et ICF International (2012) *Enquête Démographique et de Santé à Indicateurs Multiples au Sénégal (EDS-MICS) 2010-2011*. Calverton, Maryland, USA: ANSD et ICF International.

Dang and Lanjouw (2013) « Measuring Poverty Dynamics with Synthetic Panels Based on Cross-Sections ». *Policy Research Working Paper*; No. 6504. Word Bank, Washington, DC. World Bank.

Dramani L. (2018), *Dividende démographique et développement durable au Sénégal : le développement sous un prisme nouveau*. Edition L'Harmattan.

OCDE (2011). Assurer le bien-être de la famille. Editions OCDE, Paris.

United Nations (2013), *National Transfer Accounts Manual: Measuring and Analysing The Generational Economy*. Department of Economic and Social Affairs, Population Division.

